

De fait, dès sept heures et demie, il devient impossible de trouver un siège dans la nef déjà remplie, dans les galeries et les tribunes débordées. Et cependant, on continue d'arriver. Disons-le à l'honneur de notre Tiers-Ordre, aucune œuvre ou association montréalaise n'a jamais suscité une affluence semblable.

Les stalles au Chœur sont garnies de franciscains, de sulpiciens, de religieux, de prêtres. NN. SS. Emard et Forbes y occupent leurs fauteuils. Quand Monseigneur Bruchési entre dans l'église il est salué par un cantique clamé par toute cette multitude : C'est le petit Pauvre d'Assise dont la louange ébranle ainsi les voûtes et retentit au loin. Chaque strophe est chantée par un chœur puissant, formé des choristes des trois Fraternités d'hommes, et le refrain est repris par plus de 8,000 voix :

*C'est le Héraut du Roi des rois.
Chantez ! Chantez ! O célestes Phalanges !
Pour exalter l'humble François,
Unissons-nous aux chœurs des anges.*

Mgr Emard, évêque de Valleyfield, monte le premier en chaire. A notre grand regret, regret qui sera partagé de tous, nous n'avons pu nous procurer assez tôt la magistrale pièce d'éloquence chrétienne que fut ce discours. En voici du moins les grandes lignes qui ne sauraient d'aucune façon faire soupçonner la richesse, la profondeur et l'intérêt des développements :

Pour sauver l'humanité perdue d'orgueil et de la soif de jouir, désespérément confinée dans l'âpre recherche des biens matériels, Notre-Seigneur Jésus-Christ est venu du ciel lui révéler sa vraie grandeur et lui apprendre par ses leçons et ses exemples, à mettre son bonheur dans la pénitence, la mortification, le détachement, la pureté du cœur, l'union à Dieu. Le monde étonné, écoute, comprend, s'élance. Mais l'humanité de nouveau revient à son orgueil, à ses désirs terrestres, à son inexprimable misère. Dieu lui envoie alors, non une seconde révélation, mais une expression complète de la première, une copie vivante et aussi parfaite qu'il est possible de l'Homme-Dieu.